

Hubert Valade

une vie au service des plus démunis

Président de l'association France Horizon, Hubert Valade a le parcours d'un homme de combats, toujours au service des plus démunis.

Réjane Reibaud

« **Q**ue sera la France dans 20 ans ? Un pays industriel, un pays de l'intelligence artificielle ou bien le parc d'attraction de Shanghai ? Personne aujourd'hui ne semble savoir ». Cette déception

face à ce qu'il décrit comme un manque de vision de long terme de la part des politiques français, Hubert Valade, président de France Horizon depuis 2013, tente de la compenser dans son quotidien depuis des années. Et pour cause : il a voué sa vie à l'Etat. « *Toujours engagé* » mais sans faire de politique, cet énarque de 77 ans est passé par nombre de ministères : Agriculture en 1980, Travail en 1985, Affaires sociales et immigration en 1991, puis les directions régionales des Affaires sanitaires et sociales (DRASS) de Normandie et de Seine Saint Denis entre la fin des années 90 et le milieu des années 2000.

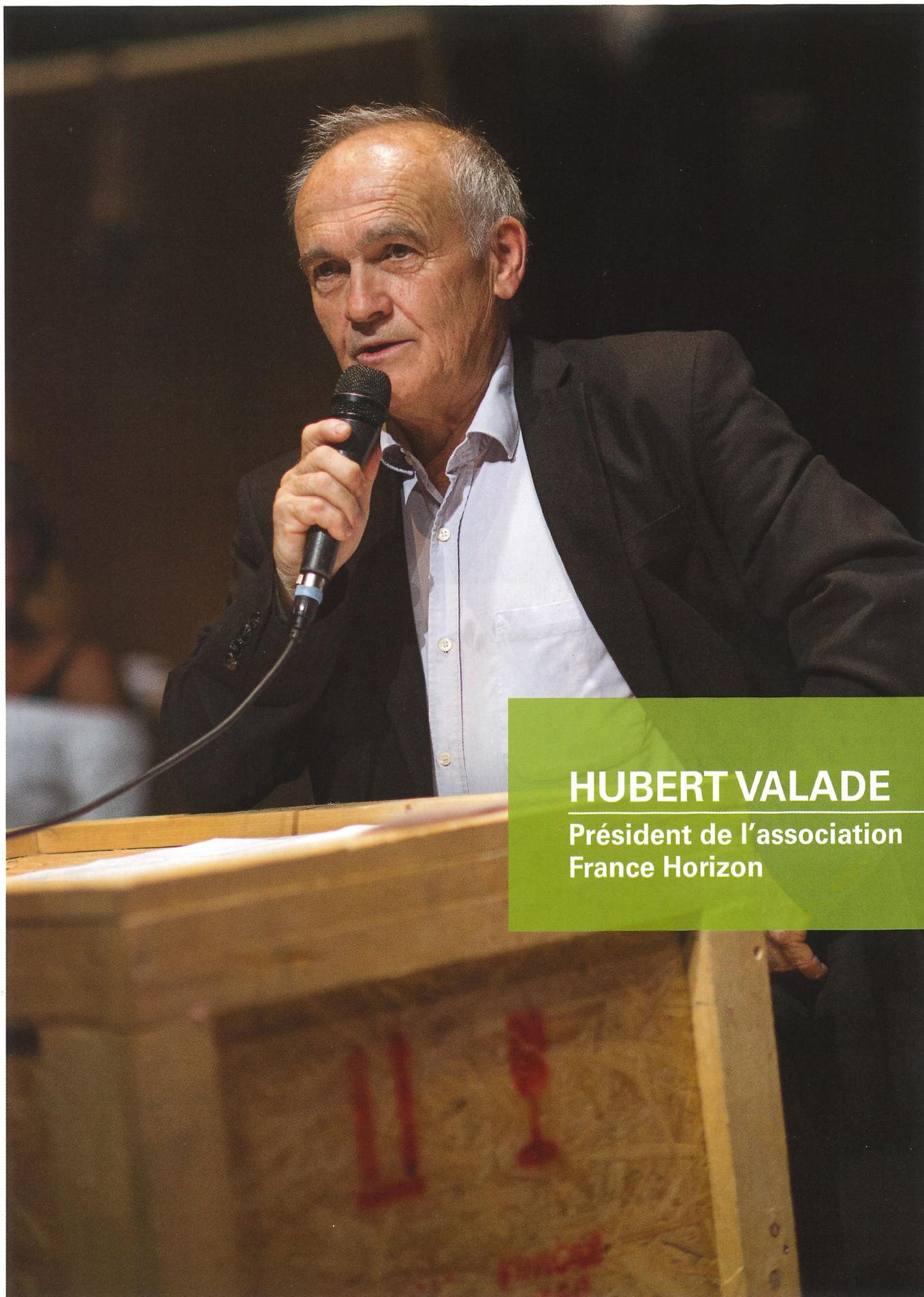
Particulièrement accessible malgré son impressionnant parcours, Hubert Valade nous donne rendez-vous pour notre rencontre dans un centre d'hébergement d'urgence. Au milieu d'enfants biberonnant ou s'essayant à leurs premiers pas, il nous raconte à quel point l'urgence fait partie de l'ADN de France Horizon. Créée en 1940 avec pour mission de prendre en charge les Français rapatriés de l'étranger en raison

des tensions politiques, la baisse des conflits dans le monde a amené l'ex Comité d'Entraide aux Français Rapatriés (CEFR) à revoir sa spécialisation dans les années 90. Aujourd'hui, ce sont des réfugiés, des SDF ou des personnes en très forte précarité qu'il faut aider et réinsérer dans la société.



Jacques Mézard, Ministre de la Cohésion des territoires, Julien Denormandie, Secrétaire d'État auprès de M. le Ministre, et Michel Cadot, Préfet de région IDF, ont visité le 11 décembre dernier le centre d'hébergement d'urgence dédié aux mères isolées ouvert par France Horizon à Paris (8^e).

Lorsqu'il prend ses fonctions de président de l'association il y a 6 ans, Hubert Valade connaît bien ce qui s'appelait encore le CEFR. « Ancien responsable État de l'hébergement d'urgence en Seine-Saint-Denis, j'ai eu l'occasion pendant 5 ans de côtoyer le CEFR, les opérations d'évacuation et d'accueil à Roissy ayant permis de tisser des liens personnels forts pendant



HUBERT VALADE
Président de l'association
France Horizon



ces longues attentes sur le tarmac », écrit-il dans le rapport annuel du futur France Horizon en 2013. « Être aujourd'hui président de cette entreprise solidaire et moderne, suite à la proposition des ministères des Affaires étrangères et des Affaires sociales, constitue non seulement un honneur, mais correspond également à un itinéraire personnel engagé ».

L'ASCENSEUR SOCIAL EN QUESTION

Ce petit fils de paysan et de conducteur de tramway et fils d'un père travaillant dans l'assurance, passe désormais sa retraite comme président bénévole de l'association dédiée à l'hébergement d'urgence. Très attaché à la Seine-Saint-Denis, il est convaincu que c'est dans ce département que se fait la France de demain, mais se dit consterné à la lecture du dernier rapport de l'OCDE sur les évolutions sociales. Selon ce rapport, les Français mettraient désormais 7 générations pour changer de classe sociale. Pour Hubert Valade, ces chiffres ne font

« Que sera la France dans 20 ans ? Un pays industriel, un pays de l'intelligence artificielle ou bien le parc d'attraction de Shanghai ? Personne aujourd'hui ne semble savoir ».

que confirmer ce qu'il constate lui-même sur le terrain au milieu de populations fragiles et mal-logées. « Les gens sont bloqués socialement, il n'y plus vraiment d'ascenseur social ». Il estime que l'école ne gomme plus les inégalités sociales comme avant. Elle a même tendance à les accentuer. « Nous sommes dans le pays où il y a le plus de cadres au monde mais où tout marche par cooptation par ses pairs. Quelle république peut s'installer dans un pays où le taux de chômage atteint les 40% chez les jeunes dans les banlieues ? », ajoute-t-il.

Pour lui, la crise des Gilets jaunes est un révélateur de la distance qui se creuse entre une République qui continue d'annoncer l'égalité des chances et les citoyens alors même que ces citoyens

“

Être aujourd'hui président de cette entreprise solidaire et moderne, suite à la proposition des ministères des Affaires étrangères et des Affaires sociales, constitue non seulement un honneur, mais correspond également à un itinéraire personnel engagé. »

ne quittent plus ni leur classe sociale ni même leur quartier. « Depuis 2005, les jeunes des banlieues sont calmes. Ils n'ont même pas rejoint les Gilets jaunes, note-t-il, mais cela est simplement dû au fait que certains ont senti comme une once de racisme dans des propos de gilets jaunes ».

Son cœur balance entre sa compréhension de la révolte d'une certaine catégorie de la population et celle concernant la tâche compliquée des personnalités politiques. « Leur métier n'est pas facile. Ils doivent renoncer à une partie de leur vie privée », dit-t-il.

L'énarque a lui-même ressenti une forme de méfiance à son égard lorsqu'il a pris la présidence de France Horizon. « Les équipes ont un peu peur des hauts diplômés » souffle-t-il, mais il voit bien que la structure a besoin de progresser, « de se donner toutes les chances de croître, de rester équilibrée et indépendante ». Son mandat arrive à échéance en 2021.

Né près de Périgueux, en Dordogne, dans une ferme « mais 2.000 ans trop tard pour être célèbre » s'amuse-t-il, Hubert Valade assure ne porter aucun regard amer sur la France. Il se dit « tranquille », notamment parce qu'il n'a pas la télévision et est, surtout, bien entouré par sa famille et ses amis, même s'il n'a pas d'enfants. « Je n'ai jamais été malheureux, je me considère même comme quelqu'un de plus en plus éclairé. La France souffre de ne pas se voir telle qu'elle est mais quand la réalité la rattrape, que les gens ne peuvent plus se voiler la face, alors ça pète », conclut-il. ■